



**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
19 mai 2017
Français
Original : russe

**Assemblée générale
Soixante et onzième session
Point 31 de l'ordre du jour
Prévention des conflits armés**

**Conseil de sécurité
Soixante-douzième année**

**Lettre datée du 10 mai 2017, adressée au Secrétaire général
par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente
de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir-ci-joint un document d'information sur les activités menées par les « Casques blancs » en Syrie (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 31 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires par intérim
(Signé) P. Iliichev



Annexe à la lettre datée du 10 mai 2017 adressée au Secrétaire général par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies

[Original : anglais]

European Centre for the Study of Extremism, Cambridge

« La Syrie après six ans de conflit : de la destruction à la reconstruction »

Les Casques blancs, entre réalité et fiction – intervention de Vanessa Beeley, le 4 mai 2017

Première diapositive : Infographie

Je m'appelle Vanessa Beeley. Je suis journaliste d'investigation, écrivain et photographe indépendante basée en France. Je travaille régulièrement pour divers sites Web indépendants, tels que 21st Century Wire, le site du Ron Paul Institute, Global Research et Mint Press News. En 2016, j'ai passé trois mois en Syrie, notamment à Alep en août et en décembre, où j'ai suivi l'Armée arabe syrienne au moment où elle libérait Alep-Est de l'occupation armée des militants extrémistes du Front el-Nosra.

Je mène depuis deux ans une enquête sur les Casques blancs, ONG syrienne prétendument humanitaire dont on vante abondamment les mérites et qui a récemment accédé à la notoriété à Hollywood grâce à l'Oscar décerné au documentaire Netflix mettant en avant ses exploits en Syrie. Le point d'orgue de ces deux années a été mon voyage dans ce pays, où je me suis rendue afin d'y développer mon enquête et mes recherches sur le terrain.

Comment se définissent les Casques blancs, créés en 2013 [1]?

1. « ONG humanitaire neutre et impartiale, sans affiliation à aucun acteur politique ou militaire et engagée à venir en aide à tous ceux qui en ont besoin, quel que soit leur ordre religieux ou affiliation politique. »
2. Leur devise est la suivante : « Sauver une vie, c'est sauver l'humanité ». Ils sont donc non sectaires et agissent sans parti pris.
3. Ils ne sont pas armés.
4. Ils ont sauvé 82 000 vies depuis le début de leur intervention en Syrie, entre fin 2013 et début 2014.
5. Les Casques blancs sont syriens et il semblerait qu'ils soient la principale unité de recherche et de sauvetage en milieu urbain active de Syrie.

Mon enquête approfondie sur la véracité de ces affirmations a mis au jour un certain nombre d'anomalies très préoccupantes que les principaux médias du Royaume-Uni, de l'Union européenne et des États-Unis n'ont jamais repérées ni signalées, à quelques menues exceptions près. Pourquoi? Sans vous présenter l'ensemble de mes résultats, je tiens à souligner que je suis loin d'être la seule à exprimer les inquiétudes que je présente ci-dessous. En effet, nombre de mes collègues issus de médias indépendants et d'ONG favorables à un règlement pacifique du conflit syrien ont mené leurs propres analyses et abouti à des conclusions très similaires :

1. Les Casques blancs reçoivent des financements du Ministère des affaires étrangères et du Commonwealth du Royaume-Uni, par l'intermédiaire du Conflict, Stability and Security Fund (Fonds pour la résolution des conflits, la stabilité et la sécurité, CSSF), ce qui est curieux puisque celui-ci est réservé à l'aide non humanitaire [2].

« Le montant total des fonds engagés entre juin 2013 et la fin de l'exercice en cours (31 mars 2016) s'élève à 19,7 millions de livres », a-t-on ainsi déclaré au Ministère [3].

Fin septembre 2016, Boris Johnson a promis 32 millions de livres supplémentaires.

Les États-Unis ont financé les Casques blancs à hauteur de 23 millions de dollars (montant rendu public) via le réseau des agences de développement USAID et Chemonics, comme l'a reconnu Mark Toner du Département d'État américain [4].

En consultant les sites Web de divers gouvernements de l'Union européenne, on apprend que les pays suivants ont également financé les Casques blancs :

Pays-Bas (4,5 millions de dollars), Allemagne (7,87 millions de dollars), Japon (Agence japonaise de coopération internationale, montant non divulgué), Danemark (montant non divulgué). Les Casques blancs reçoivent également du matériel et des provisions de la part de plusieurs États membres de l'Union européenne.

Ces financements sont octroyés sous le couvert du projet à l'appellation générique « aide sanitaire et humanitaire d'urgence à la population touchée par la crise en Syrie » par la Direction générale Aide humanitaire et protection civile (ECHO), autrefois appelée Office humanitaire de la Communauté européenne [5].

Plus récemment, le Qatar a lui aussi confirmé avoir versé des fonds aux Casques blancs. Ce pays finance notoirement bon nombre de factions extrémistes actives en Syrie.

Tous les États qui financent les Casques blancs ont déclaré publiquement souhaiter l'éviction du Président Assad et l'instauration d'un « changement de régime » en Syrie, projet résolument incompatible avec leur prétendue neutralité.

2. Les Casques blancs ont été créés en Turquie, et non en Syrie. Ils sont essentiellement formés en Turquie et en Jordanie, pas en Syrie. Ils ont été créés en mars 2013 par un ancien officier de l'armée britannique, James Le Mesurier, grâce à un financement d'amorçage de 300 000 dollars octroyé par le Japon, le Royaume-Uni et les États-Unis [6].

3. Les Casques blancs sont exclusivement implantés dans des zones de la Syrie occupées par des entités figurant sur la liste des organisations terroristes, parmi lesquelles le Front el-Nosra et l'*État islamique* d'Iraq et du Levant (EIIL), ainsi que différents groupes « modérément rebelles » tels que le mouvement Ahrar el-Cham ou encore le mouvement Nouredine Zanki. Tous ces groupes et sous-groupes se sont rendus coupables de pogroms, de nettoyages ethniques et d'autres atrocités bien documentées à l'encontre du peuple syrien. En juillet 2016, des membres du Mouvement Nouredine Zanki se sont filmés en train de décapiter un enfant palestinien de 12 ans, Abdullah Issa. Comme les Casques blancs, la plupart de ces groupes armés reçoivent des financements, une formation, des équipements et un appui de la part des États-Unis et de ses partenaires de la coalition contre l'EIIL, en particulier les États du Golfe. C'est un fait qu'attestent de nombreuses preuves [7].

4. En janvier 2016, alors que la situation était déjà particulièrement préoccupante dans la ville syrienne de Madaya, des Casques blancs ont été photographiés pendant

des manifestations à Edleb, arborant des banderoles sur lesquelles figuraient des exhortations à « brûler et détruire » les localités de Kafraya et Fouaa. Il s'agit de deux villages de la province d'Edleb entièrement assiégés par Ahrar el-Cham et le Front el-Nosra (Al-Qaïda en Syrie) depuis mars 2015, après l'avoir été partiellement à partir de 2012. Ce siège réduit les villageois à la famine, et le pilonnage ainsi que les tirs isolés auxquels se livrent quotidiennement Ahrar el-Cham et le Front el-Nosra ont fait depuis lors plus de 1 750 morts parmi les civils.

Deuxième diapositive : Kafraya et Fouaa

5. Dans plusieurs vidéos et photographies, on peut clairement voir des Casques blancs participant à des opérations du Front el-Nosra dans des zones sous l'occupation ou sous le contrôle de cette organisation. Une séquence particulièrement accablante a été filmée pendant l'attaque violente menée sur la ville d'Edleb en mars 2015. On y voit distinctement des Casques blancs passer à tabac et encerclant, aux côtés de miliciens du Front el-Nosra agressifs et lourdement armés, un civil syrien fait prisonnier par les miliciens [8].

6. Le 5 mai 2015, des Casques blancs ont été filmés en train de retirer du lieu d'exécution le corps sans vie d'un civil prisonnier abattu par le Front el-Nosra dans le nord d'Alep. Bien que les Casques blancs aient officiellement déclaré être arrivés sur place après l'exécution, la vitesse à laquelle ils apparaissent (sur la vidéo) juste après que le prisonnier a été tué d'une balle dans la tête, prouve qu'ils étaient sur la scène de l'exécution et n'ont rien fait pour l'empêcher [9].

Troisième diapositive : Exécutions

7. Plusieurs autres Casques blancs ont mis en ligne ou publié sur les médias sociaux des vidéos de torture et d'exécutions de prisonniers de l'Armée arabe syrienne en exaltant ces actes dans leurs commentaires. L'un d'entre eux, **Muawiya Hassan Agha**, est censé avoir été renvoyé de l'organisation des Casques blancs pour avoir participé en mai 2016 à l'exécution de deux prisonniers de l'Armée arabe syrienne à Khan Touman, au sud d'Alep, bafouant ainsi tous les principes d'éthique d'une ONG « impartiale ». Cependant, bien qu'ils y aient été exhortés à de nombreuses reprises, les Casques blancs n'ont jamais fait de déclaration officielle à ce sujet. Ils n'ont pas non plus condamné publiquement la torture et les exécutions de prisonniers de guerre, actes contraires à la Convention de Genève. Trois semaines après son prétendu renvoi, Agha apparaissait sur des photos aux côtés de Casques blancs comme étant l'un des photographes de l'organisation [10].

8. En avril 2016, le chef des Casques blancs, Raed Saleh, a été déporté depuis l'aéroport de Washington-Dulles aux États-Unis. Aucune véritable explication de cette décision n'a été donnée. Mark Toner, du Département d'État américain, a répondu aux questions des médias mais i) a reconnu avoir octroyé 23 millions de dollars de financements au groupe et ii) a laissé entendre que M. Saleh entretenait peut-être des « liens avec des extrémistes ». Récemment, au mois de septembre 2016, Raed Saleh a été autorisé à retourner aux États-Unis et s'est entretenu avec la Mission néerlandaise au Siège de l'ONU, à New York. Il a également participé à des entretiens à huis clos avec des militants syriens et le Secrétaire d'État américain d'alors, John Kerry, ainsi que l'a rapporté le *New York Times* [11].

8a. Raed Saleh, qui est le chef des Casques blancs et leur représentant à l'échelle mondiale, entretient des liens professionnels étroits avec Mustafa Al Haj Yussef, autre figure de proue du groupe basée à Khan Cheïkhoun (province d'Edleb). M. Yussef a rejoint les Casques blancs en 2013 et a été photographié avec Raed

Saleh à Edleb. En consultant les comptes de M. Yussef sur les médias sociaux, on apprend ce qui suit [12] :

Quatrième diapositive : Raed Saleh et M. Yussef

- M. Yussef a appelé de ses vœux l'union de factions extrémistes comme le Front el-Nosra et Ahrar el-Cham.
- Il a clairement affirmé son soutien et prêté allégeance au mouvement Ahrar el-Cham, responsable des massacres perpétrés dans le village alaouite d'al-Zahraa en mai 2016.
- Il a publiquement encouragé le bombardement de civils à Damas pendant les élections de 2014.
- Il est favorable à la mesure extrême consistant à exécuter les civils qui ne jeûnent pas pendant le ramadan.
- Il approuve le pillage des maisons habitées par des soldats de l'Armée arabe syrienne après leur capture ou leur exécution, qu'il encourage également publiquement.

Si le Président de la Croix-Rouge commettait pareilles violations de l'éthique, nul doute qu'on réclamerait une enquête exhaustive.

Cinquième diapositive : La véritable Défense civile syrienne

9. L'appellation « Défense civile syrienne » est parfois employée en parlant des Casques blancs. Or, il existe déjà une Défense civile syrienne. **La véritable Défense civile syrienne a été créée en Syrie en 1953.** J'ai rencontré certains de ses membres à Alep, à Lattaquié, à Tartous et à Damas au cours des quatre semaines que j'ai passées en Syrie. La véritable Défense civile syrienne a compté au nombre des membres fondateurs de l'Organisation internationale de protection civile (OIPC), qui est affiliée à l'ONU, à l'OMS, à l'OCHA et au Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. La véritable Défense civile syrienne continue d'acquitter annuellement 20 000 francs suisses (20 000 dollars) de frais d'adhésion à l'OIPC. Elle est intervenue aussi bien dans des zones tenues par le Gouvernement syrien que dans des zones aux mains de la milice armée jusqu'en 2016, lorsqu'il a été décidé, afin d'assurer la protection de ses membres, qu'elle limiterait à l'avenir sa présence aux zones sous le contrôle du Gouvernement. En effet, les groupes armés avaient délibérément pris pour cible des équipes de la Défense civile syrienne dépêchées dans les zones occupées dans le cadre d'une mission de sauvetage. Il convient néanmoins de préciser que la véritable Défense civile syrienne, bien qu'elle n'intervienne que dans les zones contrôlées par le Gouvernement, vient en aide à 80 % de la population syrienne présente en Syrie, y compris les plus de 6 millions de déplacés qui se sont réfugiés dans des villes et villages aux mains du Gouvernement [13].

Sixième diapositive : Carte

La véritable Défense civile syrienne existe depuis 60 ans et ses membres sont recrutés et entraînés en Syrie

L'an dernier, au moment où les Casques blancs tentaient de remporter le prix Nobel de la paix, soutenus presque de toute part par les médias traditionnels britanniques, l'hyperlien permettant d'accéder au site de la véritable Défense civile

syrienne sur le site de l'Organisation internationale de protection civile redirigeait étrangement vers le site des Casques blancs. J'ai appelé l'OIPC et discuté avec son représentant qui m'a assuré qu'il s'agissait d'une erreur d'ordre administratif. Durant notre conversation, ce représentant a fait les déclarations suivantes (l'enregistrement audio de cette conversation est disponible en intégralité [14]) :

1. L'OIPC ne reconnaît pas officiellement les Casques blancs, qui ne sont pas membres de l'OIPC.
2. Les Casques blancs ne sont même pas « à proprement parler » une organisation de défense civile.
3. Les Casques blancs ne sont « pas la vraie » défense civile.
4. La seule organisation de défense civile reconnue par l'OIPC et l'ONU est la Défense civile syrienne « officielle ».

Dans les pays occidentaux, on a fait croire à tort à l'opinion publique que les Casques blancs étaient la seule organisation de défense civile syrienne, éclipsant de fait les plus de 4 000 membres de la véritable Défense civile syrienne.

10. Au cours des interviews réalisées en août 2016 auprès de la **véritable Défense civile syrienne**, j'ai appris que le Front el-Nosra et des « rebelles modérés » associés qui avaient envahi des zones comme Alep-Est, Raqqa, Deir el-Zor ou Edlebe avaient massacré des membres de la véritable Défense civile syrienne et volé la majeure partie de leur matériel, notamment des véhicules et des ambulances. Beaucoup de ces groupes armés ont alors rejoint les Casques blancs. Des témoignages de la véritable Défense civile syrienne portent à croire que les Casques blancs soutiennent le Front el-Nosra, Daech et d'autres milices lourdement armées considérées comme des « rebelles modérés » [15].

En août 2016, à Alep, j'ai réalisé un court entretien vidéo avec le docteur Bassem Hayak de l'Association médicale d'Alep, basée à Alep-Ouest. M. Hayak m'a confié que sa famille, coincée à Alep-Est, n'avait jamais vu les Casques blancs. Il a même déclaré que les agences de l'ONU qui étaient toujours en activité à Alep-Est, telles que le Croissant-Rouge arabe syrien, ne les avaient jamais rencontrés.

Ce témoignage a été confirmé par les déclarations que des civils m'ont faites alors que je me trouvais à Alep-Est au moment de la libération et que je visitais chaque quartier repris par l'Armée arabe syrienne.

Tous les civils avec lesquels j'ai discuté (peut-être plus de 50 provenant de tous les quartiers) ne comprenaient pas lorsque je leur demandais s'ils connaissaient les Casques blancs. Quand je leur demandais s'ils avaient entendu parler d'une défense civile, ils répondaient immédiatement « oui oui, la défense civile du Front el-Nosra ». Toutes ces interviews (non éditées) sont disponibles sur ma chaîne YouTube et dans mes rapports. On m'a dit que les Casques blancs ne venaient pas en aide aux civils, mais qu'ils soutenaient le Front el-Nosra, Ahrar el-Cham, Nouredine Zanki, etc. Certains m'ont dit que c'était des voleurs, qu'ils dépouillaient les cadavres. Un homme a raconté à Lizzie Phelan, journaliste à RT, qu'ils avaient tué sa très jeune fille en injectant de l'air dans ses veines. On m'a raconté qu'aucun traitement médical n'avait été accessible aux civils durant les cinq années de l'occupation [16].

Pierre Le Corf, un jeune bénévole humanitaire indépendant français à Alep, a filmé des images du centre principal des Casques blancs à Alep-Est après que ces derniers ont quitté les lieux à bord des bus évacuant les groupes armés, notamment le Front el-Nosra. Son film montre que le centre des Casques blancs en question avait été rattaché au complexe du Front el-Nosra [Al-Qaida en Syrie] et qu'il était

orné de divers graffitis et drapeaux proclamant l'allégeance des Casques blancs aux différents groupes terroristes. Il a également trouvé des documents qui prouvent que les Casques blancs travaillaient directement pour le Front el-Nosra et pour les autres groupes extrémistes [17].

Cette vidéo est également disponible sur ma chaîne YouTube.

Septième diapositive : Swedish Doctors for Human Rights

11. Il a été révélé à plusieurs reprises que les Casques blancs mettaient en scène des opérations de sauvetage dans des photos et des vidéos, en reprenant des images d'enfants et d'affrontements du conflit syrien pour appuyer leurs récits. Ils éditent aussi des vidéos et dénaturent ainsi la scène originale, et utilisent des images d'anciens affrontements ou des images complètement truquées. De nombreuses preuves appuient ce propos. La plus récente et troublante est l'enquête menée par l'organisation Swedish Doctors for Human Rights (SWEDHR), qui a analysé le rapport des Casques blancs sur les prétendues attaques au chlore survenues à Sarmin en mars 2015. La vidéo des Casques blancs a été présentée à l'ONU lors d'une nouvelle séance à huis clos à la demande de l'Ambassadrice des États-Unis de l'époque, Samantha Power, et a « fait pleurer les fonctionnaires de l'ONU ».

La vidéo montre les corps nus et sans vie de trois enfants, traités pour une supposée inhalation de chlore. Une seringue hypodermique est insérée dans la poitrine du plus jeune et manipulée dans tous les sens de façon erratique avant d'être retirée.

L'organisation SWEDHR a analysé cette vidéo du point de vue éthique et médical et a tiré les conclusions scandaleuses suivantes :

- « Après avoir analysé la vidéo, j'ai conclu que les interventions pratiquées sur ces enfants, dont certains sans vie, sont étranges, médicalement impropres, voire contre-indiquées pour sauver la vie des enfants ». – Dr Leif Elinder
- L'injection sous-cutanée d'adrénaline... n'est pas correctement réalisée et aurait causé la mort de l'enfant s'il n'était pas déjà mort.
- En examinant de près le film, SWEDHR a conclu que la quantité de liquide dans la seringue n'avait pas changé, ce qui signifie que l'enfant est poignardé avec la seringue sans aucune raison.
- **« Je pense que cette très courte vidéo montre que cet enfant est peu réactif : il ne parle pas, n'ouvre pas les yeux, et les seuls mouvements qu'il fait sont tourner la tête sur le côté et ouvrir la bouche avant d'arrêter de respirer complètement. Cela ressemble plus à de l'hypoventilation qu'à une blessure aux poumons; il semble trop épuisé pour pouvoir respirer. Je pense que le diagnostic le plus probable est une overdose qui a entraîné cette faible réactivité et de l'hypoventilation. Les opiacés, qui produisent ces effets, en sont très probablement à l'origine. Le chlore provoque de vives lésions pulmonaires, mais (d'après les sources que j'ai consultées) ne provoque aucunement une faible réactivité : la victime peine à respirer jusqu'à la fin. »**

Les implications de cette conclusion émise par une organisation d'experts médicaux reconnue sont terrifiantes. Les Casques blancs se sont-ils servis d'enfants déjà morts comme de simples accessoires de propagande? Pourquoi cette enquête n'a-t-elle été relayée dans aucun média traditionnel [18] [18a]?

Huitième diapositive : Cadavres

12. Les Casques blancs ont été filmés en train de traiter les cadavres de l'Armée arabe syrienne « d'ordures ». Une vidéo en particulier les montre debout sur une pile de cadavres de l'Armée arabe syrienne, dont les bottes ont été retirées ou volées. Les Casques blancs parlent des cadavres en des termes péjoratifs et forment le « V » de la victoire alors que le camion s'éloigne.

Rappelons-nous ici, bien sûr, leur prétendue neutralité.

Neuvième diapositive : Casques blancs armés

13. De nombreuses images authentifiées et archivées montrent des Casques blancs portant des armes ou posant avec des armes aux côtés de plusieurs milices armées, notamment le Front el-Nosra. Une autre séquence d'Edleb, datée de mars 2015, montre les Casques blancs en train de faire la fête aux côtés de miliciens du Front el-Nosra après le massacre de forces de l'Armée arabe syrienne et de civils syriens au cours de cette attaque [19].

14. La publicité flatteuse en faveur des Casques blancs est le résultat d'une campagne de commercialisation et de promotion relayée par les réseaux sociaux et financée à hauteur de plusieurs millions de dollars via un réseau financé par George Soros et plusieurs entreprises implantées aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Moyen-Orient. Le réseau de relations publiques se décompose comme suit : Avaaz – Purpose – Syria Campaign – Casques blancs. Il est détaillé par Cory Morningstar et Rick Sterling dans leurs articles respectifs [20].

15. Les analystes ont observé que les Casques blancs réalisaient en moyenne quatre ou cinq vidéos par jour, mettant en avant leurs sauvetages héroïques. La véritable Défense civile syrienne a étudié ces vidéos et doute du fait que les Casques blancs soient réellement les premiers intervenants ou des experts en recherche et sauvetage en milieu urbain. Elle a identifié plusieurs incohérences : i) le matériel utilisé est trop lourd pour rechercher des corps sous des décombres et ii) les blessés sont transportés de façon dangereuse; ils sont balancés sur des civières sans soutien du dos ni minerve, par exemple. L'on peut également remettre en cause beaucoup des procédures paramédicales qui apparaissent dans les films. Les Casques blancs voyagent rarement sans une équipe de tournage conséquente ou une équipe chargée de filmer avec des téléphones portables. Ce n'est pas le cas de la véritable Défense civile syrienne, trop occupée par sa mission pour penser aux relations publiques.

Les Casques blancs prétendent avoir sauvé la vie de 82 000 personnes. Mais rien ne le prouve : aucun nom, aucune trace écrite. Au vu de l'aide logistique et financière que reçoit ce groupe, est-ce trop leur demander?

Dixième diapositive : Résumé

En résumé, il apparaît que les Casques blancs ne sont pas une organisation non gouvernementale indépendante, mais bien une entité créée en 2013 par les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Union européenne. Il s'agit d'une organisation financée à hauteur de plusieurs millions de dollars par les États-Unis et le Royaume-Uni, dont les gouvernements sont impliqués dans le conflit syrien. Personne ne peut légitimement la considérer comme une organisation syrienne locale.

Il existe une Défense civile syrienne que les médias occidentaux ignorent et, parallèlement, un vaste réseau de collecte de fonds qui fait passer cet argent aux

Casques blancs, appelés à remplacer la véritable Défense civile syrienne dans l'esprit du public. Celle-ci est paralysée par les sanctions américaines et européennes, alors que les Casques blancs n'en ont jamais subi et que leur chaîne d'approvisionnement par la Turquie reste intacte.

Selon les estimations, le financement des Casques blancs s'élève jusqu'à présent, au bas mot, à plus de 150 millions de dollars, soit bien plus que ce dont une ONG aurait besoin en 10 ans, et encore moins en trois. Les contribuables des pays à l'origine de ce financement ont le droit de savoir précisément à qui et à quoi leur argent est destiné.

Les preuves avancées montrent que les Casques blancs sont sectaires, partiaux et souvent armés. Les vidéos visant à promouvoir les Casques blancs, comme le récent documentaire Netflix, sont souvent réalisées hors de Syrie et souvent en Turquie. Les Casques blancs fournissent eux les séquences sur le terrain. Qui a vérifié l'authenticité de ces séquences, ou de ces photographies?

Les Casques blancs abreuvent d'images de « crise humanitaire » et de « crimes de guerre » les mêmes pays occidentaux qui les financent et les politiciens et médias qui utilisent leurs récits visuels dans le but évident d'instaurer une zone de sécurité ou une zone d'exclusion aérienne en Syrie, voulue par les États-Unis et le Royaume-Uni. L'histoire récente nous enseigne qu'une telle politique de zone d'exclusion aérienne menace de réduire la Syrie à un « État failli » à l'image de la Libye.

Dans les faits, cette organisation prétendument impartiale, neutre et apolitique œuvre activement pour l'escalade de la guerre en Syrie. Rien que cela devrait rayer les Casques blancs de la liste des organisations humanitaires.

En octobre 2016, l'un des créateurs du documentaire Netflix a repris une part importante du financement qu'il avait apporté au projet. La Threshold Foundation a publié une déclaration qui en explique les raisons [21] :

« Nous avons depuis appris que l'organisation des Casques blancs, qui est au cœur de ce film, et d'autres groupes montrés dans ce film prônent des stratégies qui pourraient entraîner une intervention militaire internationale et une escalade de la violence. »

De nombreuses « campagnes » des Casques blancs ont depuis été qualifiées de « fictions de guerre ». Elles sont pourtant utilisées par les États-Unis et le Royaume-Uni pour justifier le maintien de sanctions diplomatiques et économiques toujours plus dures. Des sanctions qui mettent à rude épreuve le peuple syrien dans son ensemble, alors que la coalition menée par les États-Unis continue d'armer et d'équiper les différentes milices présentes au sol en Syrie, notamment le Front el-Nosra (Al-Qaida en Syrie).

Tout cela ne peut entraîner que davantage de souffrance et une plus grande effusion de sang en Syrie et retarder la possibilité d'un véritable règlement pacifique de la crise. Nous nous devons de veiller à ce qu'une enquête complète sur les Casques blancs soit menée dans le cadre du processus de paix en cours.

Références

- [1] Sites Web des Casques blancs et de The Syria Campaign :
<https://www.whitehelmets.org/en> <https://thesyriacampaign.org/>
- [2] Article de *The Guardian* sur une question soulevée au sujet du Conflict, Stability and Security Fund :
<https://www.theguardian.com/politics/2017/mar/06/amber-rudd-secret-billion-pound-conflict-stability-security-fund> (en anglais)
- [3] Déclaration du Ministère des affaires étrangères et du Commonwealth sur le financement des Casques blancs :
https://www.whatdotheyknow.com/request/funding_given_to_white_helmets_i (en anglais)
- [4] Mark Toner, du Département d'État des États-Unis, reconnaissant l'octroi de 23 millions de dollars de financement aux Casques blancs :
<https://www.youtube.com/watch?v=792ODrhwKkk>
- [5] Accords pour l'aide humanitaire en Syrie signés par ECHO en 2015 :
http://ec.europa.eu/echo/files/funding/agreements/agreements_2015.pdf
- [6] Vanessa Beeley : « The White Helmets – War by Way of Deception – Part I » (Les Casques blancs ou la guerre par la tromperie – Première partie) :
<http://21stcenturywire.com/2015/10/23/syrias-white-helmets-war-by-way-of-deception-part-1/> (en anglais)
- [7] Vanessa Beeley : « The White Helmets – War by Way of Deception – Part II » (Les Casques blancs ou la guerre par la tromperie – Deuxième partie) :
<http://21stcenturywire.com/2015/10/28/part-ii-syrias-white-helmets-war-by-way-of-deception-moderate-executioners/> (en anglais)
- [8] Vidéo montrant des Casques blancs passer à tabac un civil fait prisonnier par le Front el-Nosra à Edleb en mars 2015 :
<https://www.youtube.com/watch?v=56xTAYp6zz0>
- [9] Voir « The White Helmets – War by Way of Deception – Part II » (Les Casques blancs ou la guerre par la tromperie - Deuxième partie), par Vanessa Beeley [7] (en anglais)
- [10] Vidéo de l'exécution des deux prisonniers de guerre de l'Armée arabe syrienne à Khan Touman (attention, ces images peuvent choquer) :
https://www.youtube.com/watch?v=hnY2hlo0x_M (en anglais)
- [11] Vanessa Beeley – « Who Are Syria's White Helmets » (Qui sont les Casques blancs de Syrie) : <http://21stcenturywire.com/2016/06/21/who-are-the-syria-white-helmets/> (en anglais)
- [12] Vanessa Beeley – « Raed Saleh's Terrorist Connections Within the White Helmets » (Casques blancs : les liens de Raed Saleh avec le terrorisme) :
<https://undocs.org/fr/21stcenturywire.com/2016/12/10/exclusive-president-raed-salehs-terrorist-connections-within-white-helmet-leadership/>(en anglais)
- [13] Vanessa Beeley – « The REAL Syria Civil Defence Exposes White Helmets as Al-Qaeda Linked Imposters » (La véritable Défense civile syrienne accuse les Casques blancs d'être des imposteurs liés à Al-Qaida) :
<http://21stcenturywire.com/2016/09/23/exclusive-the-real-syria-civil-defence-expose-natos-white-helmets-as-terrorist-linked-imposters/> (en anglais)
- [14] Enregistrement audio intégral de ma conversation avec l'OIPC (en anglais) :
<https://www.youtube.com/watch?v=92BqudFKwKs>

[15] Vanessa Beeley – « Journey To Aleppo Part I, REAL Syrians Helping REAL Syrians » (Voyage à Alep, Partie II : de vrais Syriens aident de vrais Syriens) : <http://www.mintpressnews.com/journey-aleppo-part-ii-syria-civil-defense-aleppo-medical-association-real-syrians-helping-real-syrians/220817/> (en anglais)

[16] Vanessa Beeley – Compilation de témoignages de civils syriens libérés de l'occupation par le Front el-Nosra d'Alep-Est : https://www.youtube.com/watch?v=OBkn78q_t_Q&t=161s (en anglais)

[17] Pierre Le Corf – Vidéo de l'hôpital M10 à Alep-Est et du centre principal des Casques blancs dans le complexe du Front el-Nosra : <https://www.youtube.com/watch?v=tseqwNIXhDQ&t=68s>

[18] Swedish Doctors for Human Rights – Enquêtes, Parties I et II : <http://theindicter.com/swedish-doctors-for-human-rights-white-helmets-video-macabre-manipulation-of-dead-children-and-staged-chemical-weapons-attack-to-justify-a-no-fly-zone-in-syria/> ET <http://theindicter.com/white-helmets-movie-updated-evidence-from-swedish-doctors-confirm-fake-lifesaving-and-malpractices-on-children/> (en anglais)

[18a] Déclaration de Maria Zakharova, du Ministère russe des affaires étrangères, à propos des conclusions de l'organisation Swedish Doctors for Human Rights : <http://21stcenturywire.com/2017/03/22/white-helmets-a-child-is-pretty-much-murdered-under-the-camera-lights-maria-zakharova/> (en anglais)

[19] Voir Vanessa Beeley, « War by Way of Deception, Part II » (Les Casques blancs ou la guerre par la tromperie – Deuxième partie) : <http://21stcenturywire.com/2015/10/28/part-ii-syrias-white-helmets-war-by-way-of-deception-moderate-executioners/> (en anglais)

[20] Rick Sterling – « Seven Steps of Highly Effective Manipulators » (Les sept étapes d'une manipulation très efficace) : <http://dissidentvoice.org/2015/04/seven-steps-of-highly-effective-manipulators/> (en anglais)

[21] Déclaration de la Threshold Foundation : <https://drive.google.com/file/d/0B99De17oHIInjSXBhZHDNeFUxU1U/view> (en anglais)